



Des mots pour dire les parfums



ROMAN

Jean-Claude Ellena

La Note verte

Sabine Wespieser, 144 p.

★★★★

Osons filer la métaphore du parfum à propos de *La Note verte*, premier roman signé Jean-Claude Ellena, par ailleurs compositeur d'odeurs et de jus de luxe. En note de tête, une histoire légère et piquante, ancrée dans l'air du temps. En note de cœur, un savoir-faire, des noms de fleurs, de substances, d'arômes, un roman qui dit le monde du point de vue du nez. En note de fond, le passage d'un monde à l'autre, celui de la création pour elle-même à l'ancienne, lente et élaborée, à celui de la virtuosité, de la vitesse, du marketing et du changement permanent.

Telle pourrait être la description de la pyramide olfactive de *La Note verte*. Le sillage laissé par le livre ne serait pas très prégnant, mais plaisant et coloré. L'histoire, en effet, celle d'un parfum volé à son créateur, Claude Nael, monument de la parfumerie parisienne, puis revisité par Nicolas Daglance,

un jeune loup des odeurs en pleine ascension, est assez simple en elle-même. Même si, entre ces deux parfumeurs, l'ancien et le nouveau, Jean-Claude Ellena a l'élégance de ne pas choisir, montrant que chacun a sa place dans l'univers des senteurs. Mais les personnages imaginés par Jean-Claude Ellena ont quelque chose de fugace, peinent à s'imprimer vraiment sur la page. L'intrigue, elle aussi, ce passage de la lumière («Lux» est le nom du parfum dérobé) au luxe («Luxe» est sa dénomination finale), ne s'impose pas avec force.

Mais il y a tout de même quelque chose de subtil et qui chante juste dans cette *Note verte*: des notations autour des odeurs où l'on devine le savoir d'un professionnel; et une attention portée au monde qui n'est pas celle du regard mais celle du nez, bien sûr, et encore celle du toucher et de l'ouïe puisque la musique, tout comme l'appréhension des matières, sert souvent à l'auteur pour décrire des odeurs. Et puis, il y a enfin tout un univers bien réel d'entreprises, de maisons de luxe, de concurrence que Jean-Claude Ellena connaît bien et qu'il restitue ici, dans ce premier essai romanesque qui suit la parution, en 2011 chez Sabine Wespieser également, de son *Journal d'un parfumeur*. **E. Sr**

E. Sr